










un bâtiment
150 ANS
d'histoire(s)

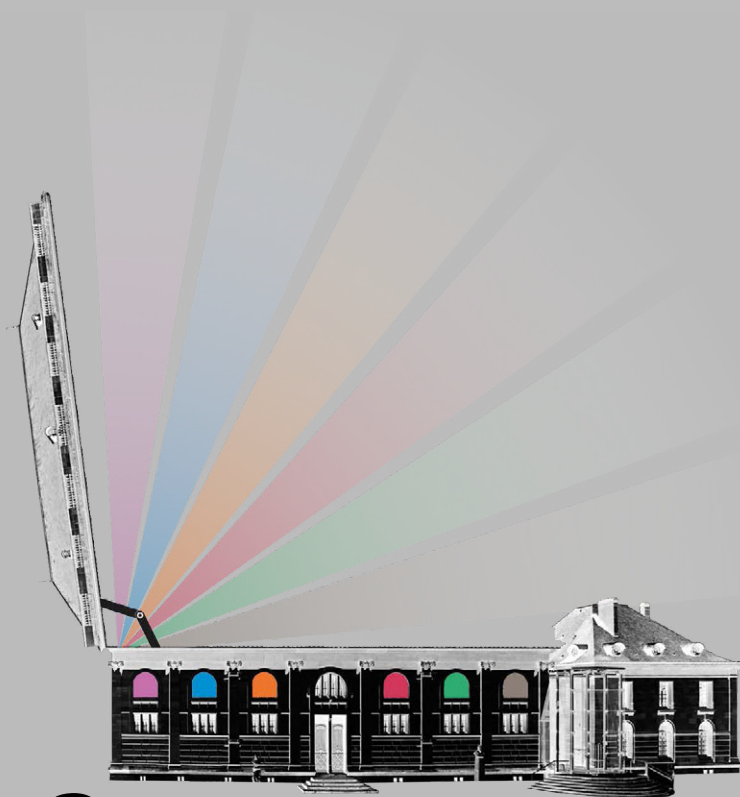
Une exposition
des Archives départementales
de la Marne



Photographie de l'intérieur du bâtiment principal
des Archives de la Marne, vers 1930.

Archives départementales de la Marne, 4 N 209

Un bâtiment spécifique pour les Archives	4	
Un bâtiment novateur mais malcommode	5	
L'aménagement d'une salle de lecture	6	
L'extension du bâtiment	7	
Les Trente Glorieuses	8	
Depuis les années 1980	9	
Chronologie des travaux et des directeurs des Archives	10	



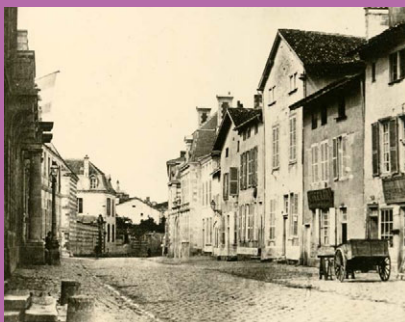
Sommaire

Un bâtiment spécifique pour les Archives

La loi du 5 brumaire an V (26 octobre 1796) crée officiellement dans chaque chef-lieu de département un service d'Archives départementales. Celui de la Marne occupe successivement plusieurs pièces et les greniers de l'ancien hôtel de l'Intendance, mais ces espaces sont mal adaptés.

Pour y remédier, on attribue en 1844 aux archives une partie du premier étage de l'aile nord de la Préfecture nouvellement construite en bordure de l'actuelle rue Carnot, mais les greniers demeurent toujours encombrés. Cette situation précaire se prolonge jusqu'au début des années 1860, malgré de nombreux rapports et notes de l'archiviste et du Préfet au Conseil général. En effet, les archives sont placées sous l'autorité du Préfet et le budget qui leur est alloué est voté par le Conseil général. Faute d'argent, aucune solution n'est trouvée.

À partir de 1861, le Préfet et le Conseil général réfléchissent sérieusement à l'édification d'un bâtiment spécialement destiné aux archives. Après deux ans de discussions sur le financement des travaux, un jugement prononce l'expropriation de sept maisons sur la rue de Vinetz et la rue Sainte-Croix en décembre 1863.



Photographie des sept maisons à exproprier pour construire le bâtiment des Archives départementales, vers 1860.
Archives départementales de la Marne, Ch 10117

Ensuite, la construction du bâtiment sur ces terrains est rapidement menée puisque la réception provisoire des travaux a lieu le 15 février 1866. Le transfert des archives dans le nouveau dépôt est terminé en mars de la même année, avant même que l'aménagement intérieur soit achevé. Le bâtiment a coûté plus de 140 000 francs. Il est dédié uniquement à la conservation des documents et ne comporte ni bureau pour l'archiviste, ni salle de lecture. Ce projet présente néanmoins l'avantage de dégager la façade de la Préfecture en créant une place publique entre les deux édifices.



Plan du bâtiment des Archives départementales, s.d.
Archives départementales de la Marne, 4 N 207

Un bâtiment novateur mais malcommode

L'architecte Eugène Collin a veillé à créer une harmonie entre la façade de la Préfecture et celle des Archives départementales, à la demande des autorités. La porte centrale du bâtiment est située face à celle de la Préfecture. De plus, la corniche est soulignée par une balustrade qui répond à celle de l'ancien hôtel de l'Intendance.



Photographie de l'archiviste Just Berland dans les magasins de stockage, vers 1930.
Archives départementales de la Marne, Ch10117

Le dépôt est constitué d'une vaste salle de 37 mètres de long sur 12 mètres de large et 13 mètres de haut, éclairée par vingt-cinq fenêtres. À l'intérieur, les parois sont recou-

vertes d'étagères de près de 9 mètres de haut. A mi-hauteur environ est installé un passage en mezzanine, sur lequel sont placées de hautes échelles roulantes permettant d'atteindre les documents. La capacité de stockage peut être évaluée à 5 ou 6 kilomètres linéaires. Le bâtiment des Archives de la Marne est l'un des premiers construits en France pour cette fonction, et l'un des plus novateurs à l'époque.

Sa conception intérieure présente cependant plusieurs inconvénients : clarté insuffisante, danger des manipulations de documents en hauteur, risque de propagation rapide des incendies. Pour apporter de la lumière, on installe en 1869 quatre grands châssis vitrés dans la toiture, côté nord-est. La hauteur des rayonnages et des échelles roulantes fait courir un grave risque de chute à l'archiviste. Plusieurs solutions sont envisagées puis abandonnées : tendre un filet au-dessus du vide, au niveau de la mezzanine, ou construire un plancher intermédiaire. En 1880, on installe une conduite d'eau jusqu'au bâtiment, des colonnes sèches et une bouche d'incendie mais, très vite, ce système se révèle insuffisant et inutilisable.

Malgré l'agrandissement du dépôt dans les années 1920, cet aménagement intérieur perdure jusqu'en 1947. Heureusement, aucun accident ni aucun incendie ne sont à déplorer.



Élévation de la façade principale du bâtiment des Archives.
Extrait de *Atlas des propriétés départementales*, Paris, 1895.
Archives départementales de la Marne, Chp 25007.

L'aménagement d'une salle de lecture

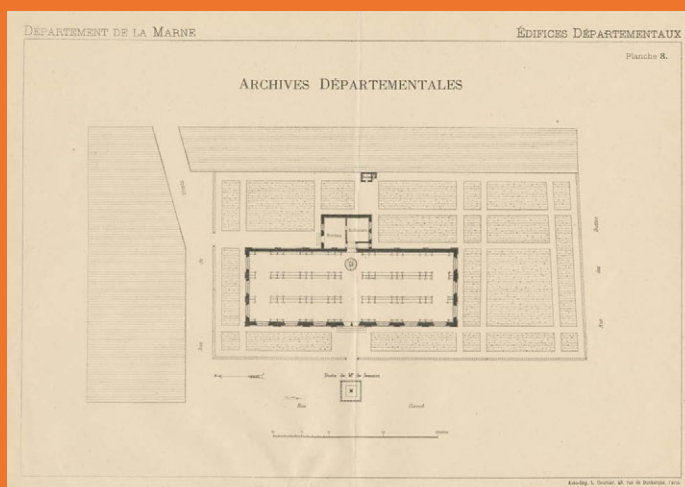
Un projet de 1862 prévoit un « pavillon de l'archiviste » avec un bureau et une salle du public. En 1865, d'autres projets sont étudiés, dont celui d'un pavillon avec des bureaux et un logement pour un concierge, placé à l'est ou au sud du bâtiment en construction. Mais la commission compétente du Conseil général donne un avis défavorable, estimant que l'on peut suppléer l'absence de bureaux dans le bâtiment en attribuant à l'archiviste trois pièces dans la Préfecture.



Extrait d'une élévation de la façade latérale nord présentant le pavillon annexe, 1882.
Archives départementales de la Marne, 4 N 208

Durant 20 ans, la construction d'un pavillon annexe fait débat entre le Préfet et le Conseil général. Pendant ce temps, le dépôt reste dépourvu de toute surveillance et l'archiviste doit traverser la rue par tous les temps pour apporter les documents au sein des bureaux situés dans la Préfecture. À partir de 1874 la question est évoquée chaque année, et des projets présentés, mais ajournés systématiquement faute de moyens. Ce n'est qu'en 1881 que le Conseil général accepte, pour 12 000 francs, la construction à l'arrière du bâtiment d'une bâtisse composée de deux pièces : un bureau pour l'archiviste et une salle de lecture pour recevoir le public.

Achévé en 1882, ce petit pavillon apporte un confort indéniable au travail de l'archiviste et permet d'accueillir du public. Mais, dépourvu de logement, il ne règle pas le problème de la surveillance du dépôt. Néanmoins, afin de sécuriser le bâtiment, on termine la construction d'une clôture en fer forgé commencée en 1866.



Plan du bâtiment des Archives sur lequel est représenté le pavillon comprenant la salle de lecture et le bureau de l'archiviste.
Extrait de *Atlas des propriétés départementales*, Paris, 1895.
Archives départementales de la Marne, Chp 25007

L'extension du bâtiment

Dès 1904, l'archiviste Just Berland signale les « difficultés matérielles résultant de l'accroissement rapide des séries » et, en 1922, se pose à nouveau la question de l'agrandissement du bâtiment. On pallie temporairement le problème en ajoutant quelques rayonnages. En mai 1924, le Conseil général, à la demande du Préfet, adopte un projet d'extension comprenant un grand espace de stockage à l'arrière du bâtiment principal, et un pavillon sur le côté. L'opération est évaluée à 725 000 francs.

Les travaux débutent au printemps 1925 et le pavillon est occupé dès le 1^{er} janvier 1927. Il se compose d'une salle de lecture, d'une salle de tri et de bureaux au rez-de-chaussée. Ce pavillon est relié au dépôt principal par un couloir, afin d'éviter tout risque d'incendie, et il bénéficie du confort moderne : chauffage central, appareils téléphoniques, lanternes et extincteurs d'incendie, mobilier neuf.



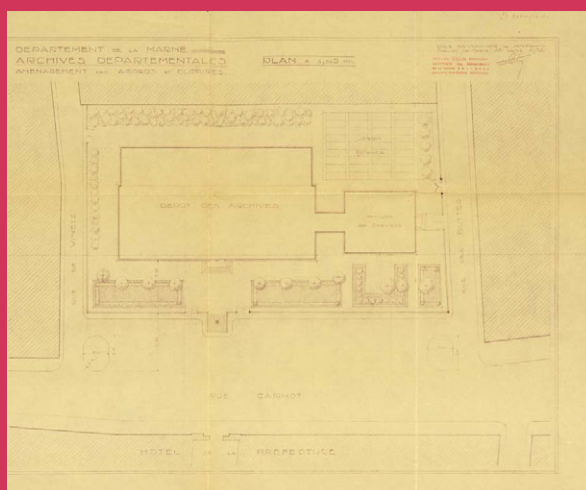
Photographie du bâtiment des Archives, vers 1930.
Archives départementales de la Marne, 4 N 209

Dans la foulée, on entreprend la démolition des bureaux construits sur l'arrière en 1881-1882 et on édifie à la place l'annexe de stockage, qui comporte quatre niveaux de 2,20 mètres de haut (afin d'éviter l'emploi des escabeaux et des échelles) et des planchers en béton contre l'incendie. Achevée en 1928, cette extension est pourvue de 5 kilomètres linéaires de rayonnages métalliques. On double presque la capacité totale du dépôt, qui passe de 6 à 11 kilomètres linéaires.

On en profite aussi pour refaire le pavage de l'ancien dépôt, ainsi que la grille entourant le terrain, en aménageant un square.



Photographie des rayonnages métalliques installés dans l'extension en 1928.
Archives départementales de la Marne, 4 N 209



Plan du bâtiment et des abords, dressé par l'architecte Octave Gélin en 1932.
Archives départementales de la Marne, 4 N 210

Les Trente Glorieuses

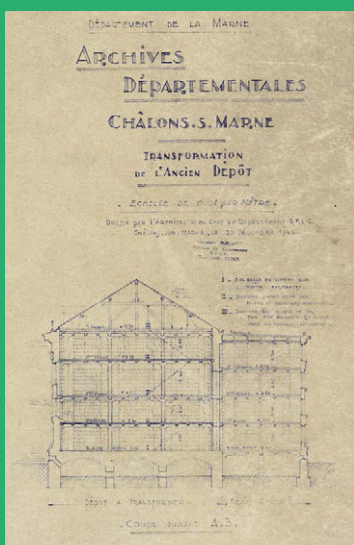
Après la seconde guerre mondiale, l'archiviste en chef René Gandilhon insiste sur la nécessité de réaménager le bâtiment de 1866, compte tenu de l'accroissement constant des collections. Malgré les améliorations apportées avant guerre, le dépôt d'origine a conservé ses rayonnages en bois de 9 mètres de haut, ce qui rend les manutentions dangereuses.

Des modifications importantes sont réalisées entre 1947 et 1949, d'après les plans de l'architecte Beaumet. Le financement s'élève à environ 13 millions de francs. Le choix est fait de poser trois planchers de béton. On installe aussi des rayonnages métal-

liques, augmentant la capacité de stockage de 1,5 kilomètres linéaires. Le gain de place reste modeste



Photographie de la salle de lecture, vers 1950. Depuis 1927 la salle de lecture est installée dans le pavillon construit sur la rue Carnot. Archives départementales de la Marne, 3 Fi 108/1877



Plan des transformations réalisées dans le bâtiment principal à partir de 1947. Archives départementales de la Marne, 3 T 257

mais la sécurité, du personnel et des archives, est grandement améliorée. L'utilisation de béton et de métal, par exemple, réduit les risques d'incendie. Cependant, le manque de place reste un problème récurrent. Dès 1959, un nouveau projet d'extension est envisagé, qui ne verra pas le jour. On élève alors les rayonnages et on réduit la largeur des allées, ce qui permet de gagner encore 2 kilomètres linéaires. Enfin, le Conseil général décide de construire un centre annexe à Reims, qui ouvre en 1967. Il peut alors accueillir 6 kilomètres linéaires de documents, ce qui porte la capacité totale de stockage des Archives départementales de la Marne à 21 kilomètres.



Photographie des Archives de la Marne dans les années 1950. Archives départementales de la Marne, 3 Fi 108/1875

Depuis les années 1980

De 1988 à 1990, une nouvelle extension (7,5 kilomètres linéaires sur quatre niveaux) est construite à l'arrière du dépôt. De plus, de 1995 à 1997 le Conseil général finance une rénovation des locaux afin d'améliorer, notamment, l'accueil du public et la conservation des documents d'archives : la salle de lecture est installée au premier étage du pavillon, qui accueille aussi une salle d'exposition au rez-de-chaussée. A cette occasion on édifie une grande verrière pour relier les deux parties du bâtiment.



Photographie de l'intérieur de la verrière du bâtiment des Archives de nos jours.
© Archives départementales de la Marne

Des améliorations sont également apportées dans les magasins par l'installation de rayonnages mobiles et d'un système de détection incendie.

Un grand espace de bureaux est aménagé. Enfin, on restructure les abords. Les travaux sont réalisés d'après les plans de l'architecte DPLG rémois Jean-Baptiste Michel et leur coût s'élève à 19 millions de francs.

Quelques années après, les bâtiments de Châlons et de Reims sont à nouveau en voie de saturation. En juin 2007, le Conseil général décide de reconstruire, en l'agrandissant, le centre de Reims. Le chantier, confié au cabinet d'architectes parisiens Hamonic et Masson, débute en septembre 2011. Il va coûter 10,4 millions d'euros. La nouvelle annexe de Reims ouvre au public en janvier 2014.



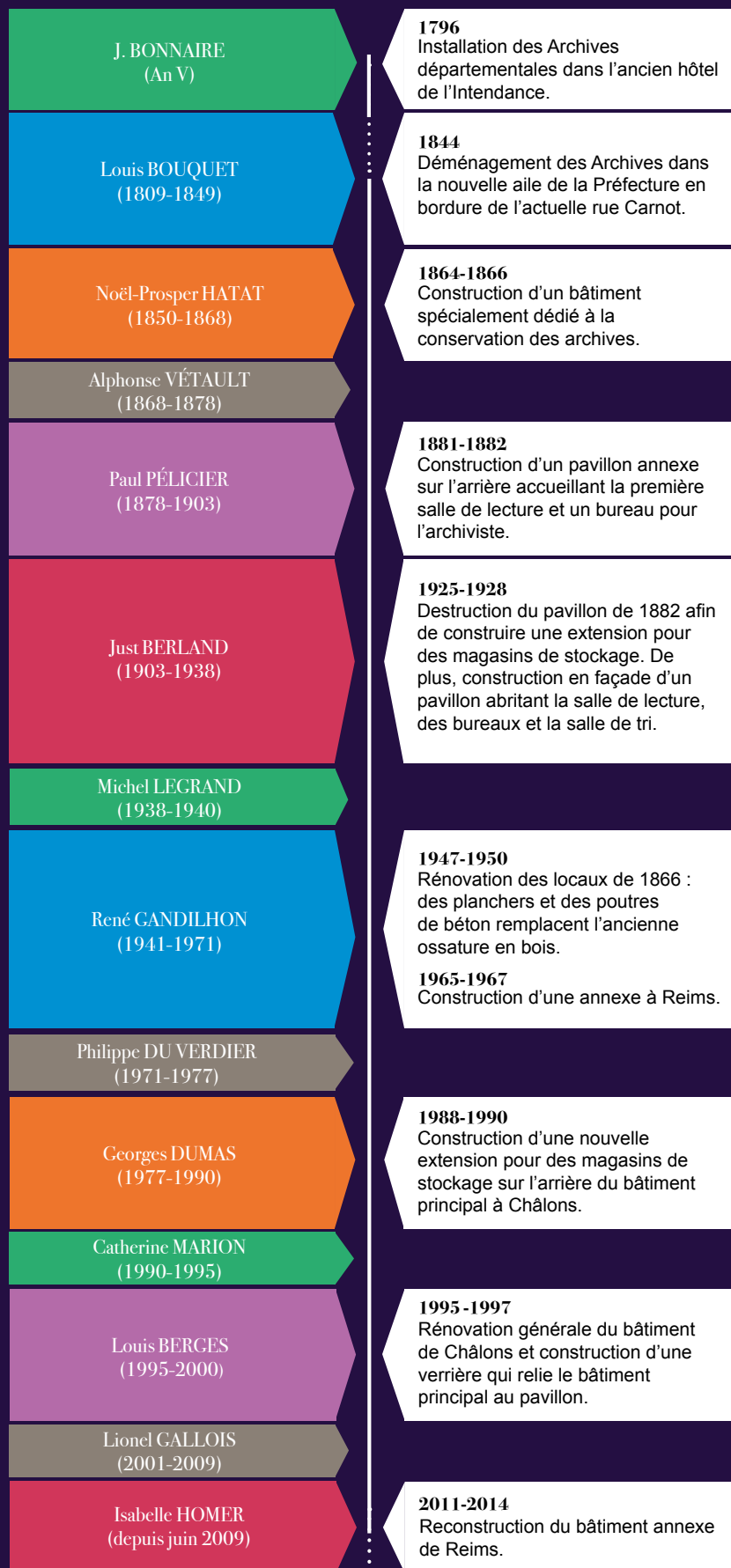
Le centre de Reims des Archives départementales ouvert en 2014.
© Archives départementales de la Marne

Aujourd'hui, les collections des Archives départementales de la Marne sont réparties entre leurs deux centres, chacun pouvant accueillir 18 kilomètres linéaires de documents. Près de 32 kilomètres sont actuellement occupés par des archives du X^e siècle à nos jours.



Le bâtiment des Archives de nos jours.
© Archives départementales de la Marne

Chronologie des travaux et des directeurs des Archives





Un magasin d'archives dans le bâtiment de Châlons, 2014.
© Archives départementales de la Marne

**DÉPARTEMENT DE LA MARNE
DIRECTION DE L'ÉDUCATION, DES LOISIRS
ET DE LA MOBILITÉ**

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA MARNE
1, rue Just Berland
51000 Châlons-en-Champagne
Tél. : **03 26 68 06 69**
Courriel : **archives51@marne.fr**
http : //archives.marne.fr
www.marne.fr

La Marne